

écouler ses jours dans l'oïfiveté, au-lieu de les consacrer aux affaires les plus essentielles de l'Empire, & cela pour épargner les ruisseaux de sang que nos Régimens des Gardes & autres étoient prêts à faire couler par un effet de leur zèle pour la Religion, pour la Patrie, pour Nous & pour notre très-cher fils. Nous crûmes donc que c'étoit pour Nous un devoir sacré à Nous imposé par Dieu même envers nos Sujets, de prévenir sur le champ par de bons & salutaires arrangemens tout ce qui pouvoit arriver. Nous nous mîmes en conséquence en marche de St. Petersbourg à la tête des Gardes, du Corps d'Artillerie & des autres Régimens de campagne qui étoient dans la Capitale, dans le dessein de faire échouer ses projets, dont Nous étions instruite; mais Nous n'étrions pour ainsi dire pas sortie de la Ville, que Nous reçûmes de sa part deux Lettres consécutives. Il Nous demandoit par la première, qui Nous fut renduë par le Prince de Galitzin, notre Vice-Chancelier, de le laisser aller dans le Holstein sa patrie. Dans la seconde, que Nous remit le Général-Major Ismailow, il offroit de renoncer volontairement à tout droit sur la Couronne, ne demandant pas de regner davantage sur la Russie, pourvû qu'on le laissât partir pour le Holstein avec Elisabeth Woronzow & Gudowitz. Ces deux Lettres étoient remplies d'expressions les plus flatteuses, quoique écrites quelques heures seulement après l'ordre formel de Nous ôter la vie; circonstance qui Nous fut rapportée & assurée le plus fortement par ceux-là même qu'il avoit chargés de ce meurtre.

Nous avions à la vérité des déclarations faites volontairement & écrites de sa main propre; mais il n'en étoit pas moins en état d'armer contre Nous ses troupes de Holstein & quelques autres détachemens tirés des Régimens de campagne, qu'il avoit près de lui, pour extorquer de Nous diverses conditions pernicieuses à la Patrie, d'autant plus encore que plusieurs des personnes principales de notre Cour étoient en son pouvoir & que notre humanité ne Nous auroit pas permis de les laisser périr. Nous nous ferions peut-être même bornée à rétablir, par la voye d'accommodement, une partie des maux passés, dans la vûe unique de délivrer ces personnes
qu'il